

## Écllosion de salmonellose chez des chats et des oiseaux sauvages au printemps 2009

Le 1<sup>er</sup> juin 2009, le laboratoire de bactériologie de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal a informé l'Institut national de santé animale (INSA) qu'un médecin vétérinaire de l'Abitibi avait dépisté plusieurs chats atteints de salmonellose dans les jours précédents. Les trois chats pour lesquels des échantillons ont été acheminés au laboratoire se sont révélés positifs aux salmonelles. Une semaine plus tôt, le Centre québécois sur la santé des animaux sauvages (CQSAS) avait informé le Réseau faune et zoo qu'un diagnostic de salmonellose avait été établi à l'égard de quatre oiseaux sauvages dans la région de Mont-Tremblant. Des analyses additionnelles ont démontré que les salmonelles isolées chez les chats et les oiseaux étaient les mêmes, à savoir *Salmonella* Typhimurium, pulsovar 63, lysotype 160.

### RAPPEL DES FAITS

Lorsque le médecin vétérinaire de l'Abitibi a été joint par l'INSA le 1<sup>er</sup> juin 2009, il suspectait huit cas de salmonellose chez des chats. Les principaux symptômes observés étaient de la fièvre (de 39,6 °C à 40,5 °C), de la léthargie, de l'anorexie de même qu'une diarrhée fulgurante. Certains chats ont même dû être hospitalisés. Tous les chats avaient accès à l'extérieur et chassaient des oiseaux. Le premier chat atteint avait été vu à la clinique le 15 mai 2009. La bactérie isolée chez ces chats était *Salmonella* Typhimurium, pulsovar 63, lysotype 160.

Le 21 mai, le CQSAS informait le Réseau faune et zoo qu'un diagnostic de salmonellose était confirmé chez quatre tarins des pins (*Carduelis pinus*) venant de Mont-Tremblant, dans les Laurentides. Des citoyens avaient signalé ces oiseaux morts à la centrale de signalement de l'INSA. La nécropsie qui a suivi a mis en évidence des lésions nécrosantes à la rate ou au jabot, selon l'individu. La bactérie isolée chez les tarins des pins était aussi *Salmonella* Typhimurium, pulsovar 63, lysotype 160. À

ce moment, on suspectait aussi l'infection chez trois autres tarins des pins provenant de Saint-Célestin, en Mauricie.

Dès lors, la centrale de signalement a modifié ses critères de collecte afin de récolter tous les sizerins et les tarins des pins suspects portés à son attention, sans égard au nombre et à la région, et de faire la recherche de *Salmonella* Typhimurium chez ces oiseaux, en collaboration avec le CQSAS. En outre, tous les médecins vétérinaires praticiens ont été informés de la situation le 5 juin. L'INSA leur a demandé de prêter une attention particulière aux chats pouvant être atteints de salmonellose et de lui faire part des cas positifs. Le ministère de la Santé et des Services sociaux en a informé les directions de santé publique pour qu'elles portent une attention particulière aux personnes souffrant d'une infection causée par cette salmonelle.

Par la suite, un médecin vétérinaire de la région des Laurentides a fait part de cinq autres cas de chats atteints de salmonellose. De nouveau, il a été possible d'isoler *Salmonella* Typhimurium, pulsovar 63,

lysotype 160 chez trois d'entre eux. Les symptômes étaient semblables à ceux qu'avaient présentés les chats en Abitibi. Ici encore, tous les animaux allaient à l'extérieur. L'un d'eux avait même été vu en train de manger un oiseau avant de tomber malade.

Le 28 juillet, l'INSA avisait les médecins vétérinaires qu'il souhaitait documenter davantage la présence de cas de salmonellose chez les chats et les oiseaux sauvages du Québec. Pour ce faire, il a mis sur pied un programme de surveillance visant les chats fortement suspectés de salmonellose et les oiseaux sauvages malades et il a supporté les frais liés à l'expédition et à l'analyse des échantillons.

## BILAN DE L'ÉCLOSION

Du 21 mai au 26 août 2009, ce sont 35 dossiers qui ont été ouverts dans les laboratoires du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) au regard de cette éclosion. Dix-sept dossiers concernaient les oiseaux sauvages :

- sept cas se sont révélés négatifs;
- dix cas ont été établis positifs à *Salmonella* Typhimurium, pulsovar 63, lysotype 160, dans huit régions administratives (voir la carte).

Les 18 autres dossiers concernaient des chats :

- dix se sont révélés négatifs;
- huit se sont avérés positifs à *Salmonella* Typhimurium, ou à une salmonelle du groupe B. La caractérisation est connue pour sept d'entre eux : il s'agit du pulsovar 63, lysotype 160, qui touche deux régions administratives (voir la carte).

Parallèlement, le Laboratoire de santé publique du Québec a informé le MAPAQ qu'il avait isolé *Salmonella* Typhimurium, pulsovar 63, lysotype 160, chez six personnes entre le 30 juin et le 17 juillet 2009. Ces personnes résidaient dans quatre régions, soit l'Outaouais, l'Abitibi-Témiscamingue, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord.

Ainsi, les analyses indiquent que la bactérie *Salmonella* Typhimurium, pulsovar 63, lysotype 160, s'est répandue dans plusieurs régions du Québec au printemps 2009, en infectant sur son passage des oiseaux sauvages, des chats et même des personnes.

## SALMONELLOSE PRINTANIÈRE

La bactérie *Salmonella* Typhimurium peut se retrouver dans l'intestin de nombreuses espèces d'oiseaux, tant domestiques que sauvages. Elle peut engendrer de larges éclosions et entraîner la mort de quantité d'oiseaux, notamment lorsque ceux-ci connaissent une période de stress. Des telles éclosions se produisent sporadiquement en Amérique du Nord. Nombre d'espèces d'oiseaux peuvent être touchées par ces éclosions, comme les sizerins flammés, les tarins des pins, les gros-becs errants et les moineaux domestiques.

La transmission de la bactérie se fait par la voie fécale-orale. Le stress de même que la forte concentration d'oiseaux aux postes d'alimentation sont des facteurs favorisant. Les oiseaux malades qui défèquent au poste d'alimentation contaminent l'endroit et représentent une source d'infection. En outre, les oiseaux qui survivent à l'infection peuvent devenir des porteurs sains de la bactérie et l'excréter par la suite dans leur milieu.

Les oiseaux malades ont les plumes ébouriffées, gardent la tête basse et restent dans les mangeoires très longtemps, parfois pendant des heures. Leur comportement anormal, de nature dépressive, les rend plus vulnérables aux prédateurs tels que les chats et les oiseaux de proie. Les chats qui s'infectent en chassant ces oiseaux peuvent ensuite développer la maladie et constituer une source de contamination pour les humains qu'ils côtoient. Ces derniers peuvent aussi se contaminer en manipulant des oiseaux morts ou des mangeoires à mains nues. Quant aux chiens, ils peuvent aussi se contaminer en mangeant les détritiques qui s'accumulent sous les postes d'alimentation au cours de l'hiver. Les principaux symptômes de la maladie chez les animaux domestiques sont habituellement de l'abattement, de l'anorexie, de la fièvre et de la diarrhée.

En 2002, l'écllosion de salmonellose causée par *Salmonella* Typhimurium a aussi frappé principalement les sizerins flammés. Des oiseaux sauvages et des chats positifs ont été recensés dans presque toutes les régions du Québec, de Gaspé à Rouyn-Noranda. Chez les oiseaux, le lysotype prédominant était le U-284, apparaissant dans 86 des 91 résultats positifs; les autres lysotypes étaient 193 (trois cas) et UT3 (un cas). Chez les chats, le lysotype U-284 a également été prédominant, accaparant 52 des 56 résultats positifs, alors que les autres étaient le lysotype 40 (deux cas) et le lysotype 65 (un cas). Un antibiogramme effectué sur près d'une centaine de souches a permis de constater qu'aucune d'entre elles ne présentait de résistance à de multiples antibiotiques. Notons qu'un cas humain a pu être lié à cette écllosion.

Nous désirons adresser nos remerciements aux D<sup>rs</sup> André Dallaire et Stéphane Lair du CQSAS, au D<sup>r</sup> Simon Lachance, de l'Hôpital vétérinaire Prévost, et au D<sup>r</sup> Christian Rancourt, de l'Hôpital vétérinaire Cuivre et Or inc.

## ÉCLOSIONS OBSERVÉES AU QUÉBEC PRÉCÉDEMMENT

Des écllosions liées à la bactérie *Salmonella* Typhimurium ont déjà eu lieu au Québec aux printemps 2000 et 2002. En 2000, des cliniques vétérinaires, des agents de la faune et des clubs d'ornithologie ont été informés de nombreux cas d'oiseaux morts, surtout des sizerins flammés, principalement dans la région des Laurentides. Parallèlement, à l'initiative d'un médecin vétérinaire praticien de la même région, plus de 130 chats présentant des signes de salmonellose étaient répertoriés et enregistrés par des cliniques vétérinaires dans un site Internet hébergeant un forum de discussion. À cette occasion, *Salmonella* Typhimurium, lysotype 40 et lysotype U-284, a été isolée dans 13 groupes d'oiseaux analysés par le CQSAS et chez 10 des 19 chats ayant fait l'objet d'une coproculture<sup>1</sup>.

<i>Auteur</i>
D <sup>re</sup> Chantal Vincent <a href="mailto:chantal.vincent@mapaq.gouv.qc.ca">chantal.vincent@mapaq.gouv.qc.ca</a>
<i>Responsable des produits d'information du RAIZO</i>
D <sup>re</sup> France Desjardins Téléphone : 418 380-2100, poste 3115 <a href="mailto:france.desjardins@mapaq.gouv.qc.ca">france.desjardins@mapaq.gouv.qc.ca</a>

<sup>1</sup> D<sup>r</sup> Simon Lachance et D<sup>r</sup> Jean-Martin Lapointe, communication personnelle.



## **RECOMMANDATIONS VISANT À PRÉVENIR LA SALMONELLOSE CHEZ LES OISEAUX SAUVAGES, LES CHATS ET LES HUMAINS**

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation tient à réitérer les précautions à prendre afin de prévenir les zoonoses et demande aux ornithologues de se montrer prudents.

- Maintenir en tout temps les mangeoires d'oiseaux dans un bon état d'hygiène, les nettoyer minutieusement et les désinfecter de façon hebdomadaire à l'aide d'eau de Javel diluée (15 ml par litre d'eau tiède).
- Employer un seau pour nettoyer les mangeoires ; éviter d'utiliser l'évier de la cuisine. Il faut porter des gants de caoutchouc qui seront jetés ou désinfectés avant d'être réutilisés et bien se laver les mains ensuite.
- Délacer les mangeoires au moins une fois par saison.
- Porter des gants pour manipuler les graines et remplir les mangeoires.
- La présence d'oiseaux morts ou malades près d'une mangeoire devrait inciter le propriétaire à cesser de nourrir les oiseaux durant au moins une semaine afin d'éviter la propagation de la maladie. Il faut alors désinfecter les mangeoires et aussi ramasser et éliminer les graines répandues au sol.
- Il est également recommandé de ne pas toucher aux oiseaux morts ou malades les mains nues et d'empêcher les enfants et les animaux domestiques de les toucher. Si un oiseau mort doit être manipulé, on portera des gants de caoutchouc ou on se protégera les mains en utilisant deux sacs de plastique que l'on renverse sur l'oiseau.
- Idéalement, les chats sont gardés à l'intérieur pour empêcher la prédation d'oiseaux sauvages.
- Il est essentiel de se laver les mains après avoir manipulé des oiseaux ou des mangeoires avant de faire d'autres activités comme manger ou fumer.

Si vous pensez souffrir de salmonellose, consultez le service Info-Santé en composant le 811.

Si vous avez des inquiétudes concernant votre animal de compagnie, communiquez avec votre médecin vétérinaire.

N'hésitez pas à signaler à Services Québec tout cas de mortalité ou de morbidité relatif à des sauvages; il suffit de composer le numéro de téléphone suivant : 1 877 644-4545.

